



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Hauts-de-France | 2015

Valenciennes – Avenue de Verdun

Opération préventive de diagnostic (2015)

David Delassus



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/29876>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

David Delassus, « Valenciennes – Avenue de Verdun » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Hauts-de-France, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/29876>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Valenciennes – Avenue de Verdun

Opération préventive de diagnostic (2015)

David Delassus

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ville de Valenciennes

- 1 Le terrain diagnostiqué se situe à la base du versant septentrional de la vallée de la Rhônelle, affluent de l'Escaut qui rejoint le fleuve en rive droite à environ 1 km au nord-ouest du site. Les structures archéologiques les plus anciennes mises au jour au cours de cette opération datent de la Protohistoire. Pour cette période, deux phases peuvent être identifiées. La première serait représentée par un trou de poteau et quelques fosses peu profondes et pauvres en mobilier archéologique creusés sur le versant en retrait de la plaine alluviale de la Rhônelle. La datation reste sujette à discussion et peut être comprise entre le Bronze final et La Tène ancienne. Le versant est ensuite à nouveau occupé au cours de La Tène finale et pour cette seconde phase deux ou trois fosses ont été reconnues mais l'emprise disponible pour ce diagnostic n'a pas permis de caractériser la nature exacte de ces occupations. Pour la période gallo-romaine, le diagnostic a révélé l'existence de deux fossés et d'un hypothétique trou de poteau.
- 2 À la fin du Moyen Âge, l'occupation du site se déplace vers la plaine alluviale, au moins deux bâtiments sont alors édifiés dans une zone particulièrement humide et soumise aux crues de la Rhônelle. Ces vestiges appartenaient probablement à une exploitation agricole à l'image de celle mise au jour en 2008 sur la rive droite de la rivière Sainte-Catherine, rue Jean-Bernier. La présence de censes dans ce secteur apparaît par ailleurs à la fois dans les sources iconographiques et écrites.
- 3 Au XVI^e et au XVII^e s., la volonté d'assainir la zone se traduit par des apports massifs de remblais à la base du versant et dans la plaine alluviale. Quelques fosses et fossés de drainage sont creusés au cours des XVII^e et XVIII^e s. peut-être en relation avec des habitats situés en bordure de l'ancienne route du Quesnoy qui n'a pas été reconnue au

cours de l'opération. Ces structures disparaissent ensuite sous divers remblais contemporains qui donnent à la parcelle sa topographie actuelle.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtEVhJGyYQeA>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtisFKJyZOvm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtUn50rmad3n>

Année de l'opération : 2015

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

AUTEURS

DAVID DELASSUS

Ville de Valenciennes